



Mes carnets de pêche à la mouche

Confidences d'un Guide ... au fil de l'eau

Hervé Thomas

Avant-propos

Ce second tome présente les différents milieux aquatiques d'eau douces et les postes de pêche que l'on peut y rencontrer. Il traite également de la conduite à tenir au bord de l'eau. Tout ce qu'il faut savoir sur le choix de la technique, les placements et déplacements, la dérive, le draguage, le ferrage ainsi que les différents posers et gestes techniques utiles.

124 pages sont également consacrées aux proies des poissons et plus particulièrement aux insectes. Ephéméroptères, trichoptères, plécoptères, diptères, coléoptères, hétéroptères, hyménoptères, mégaloptères, odonates, orthoptères sont décrits et référencés par familles avec avec une description détaillée de très nombreuses espèces. Cycle de vie, reproduction, contraintes vitales, zones géographiques sont abordées... L'ensemble des données scientifiques ayant été vérifié et corrigé par un spécialiste reconnu.

Un ensemble de données techniques et tactiques indispensables pour un pêcheur à la mouche moderne. Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une bonne lecture.

Halieutiquement Vôtre

Hervé



Sommaire

Les eaux vives et leurs différents postes

- Le torrent de montagne
- Les différents postes
- Les rivières de montagne et de piémont
- Les différents postes
- La rivière de plaine

Les plans d'eau et leurs différents postes

- Les lacs de montagne
- Les lacs de barrage, les gravières et ballastières
- Les retenues collinaires, lacs et étangs de plaine

Où effectuer sa première sortie pêche

- En torrent ou petit ruisseau
- En lac ou parcours privé de type réservoir
- Sur un parcours en seconde catégorie piscicole
- L'objectif de la première sortie

Comment choisir sa technique de pêche ?

Les placements et déplacements

- Le placement
- Les déplacements

En rivière, une fois en position

- Où lancer ?

Dérive, présentation et dragage

- Une bonne dérive
- Comment parvenir à un tel résultat ?
- Le dragage
- Conduite de la soie
- Accompagnement de la soie, canne basse
- Les posers spécifiques
- Le poser décalé
- Le poser zigzag ou en accordéon

- Le poser parachute

- Libération supplémentaire de la soie
- Le mending

Manipulations de la soie en action de pêche

- La récupération classique - Le tricotage
- Récupération avec la canne sous le bras

Le ferrage

Face au poisson : les règles de base

- Le combat - Avoir l'initiative
- La mise à l'épuisette

Les insectes et la pêche à la mouche

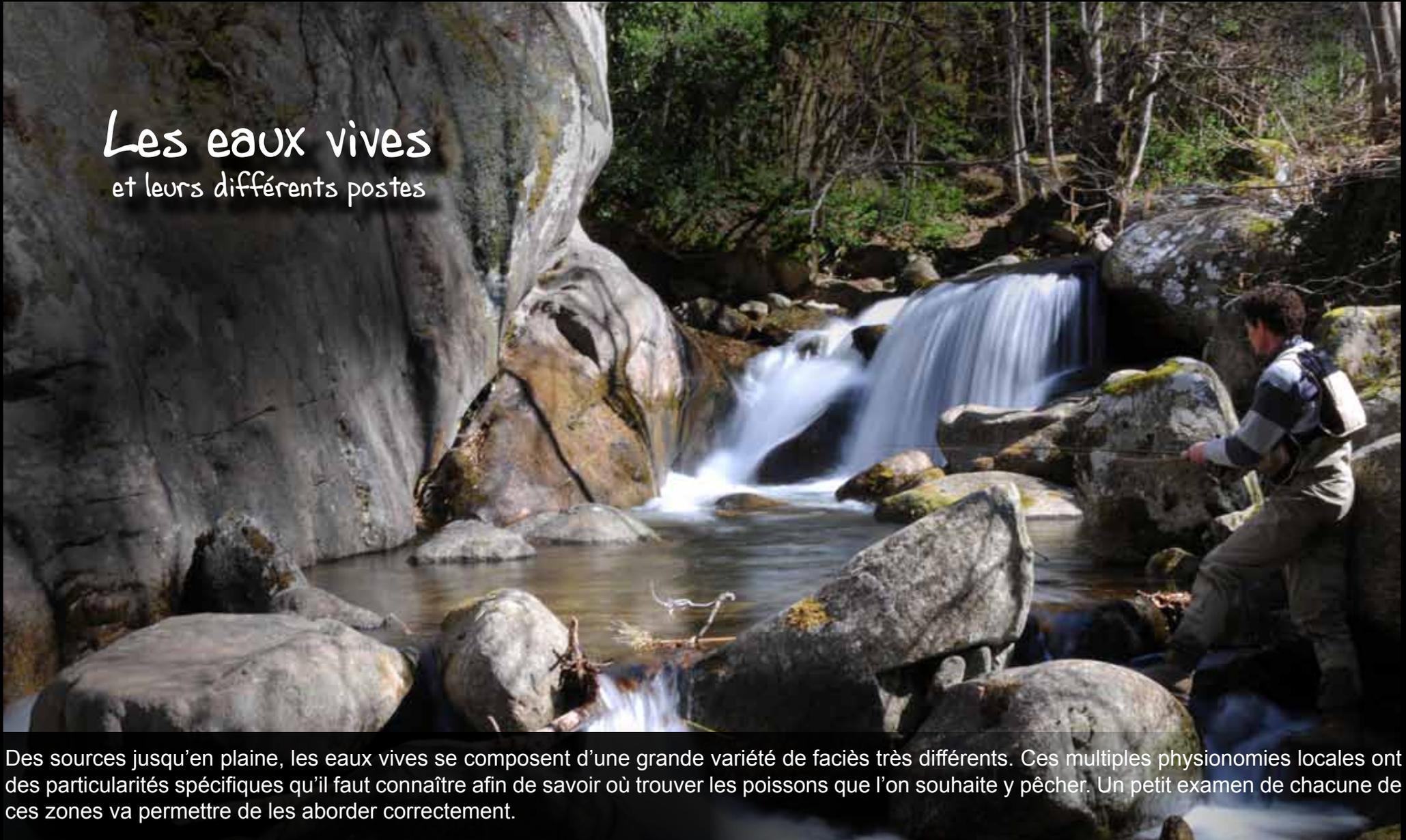
- généralités
- Les éphéméroptères
- Les trichoptères





Les eaux vives

et leurs différents postes



Des sources jusqu'en plaine, les eaux vives se composent d'une grande variété de faciès très différents. Ces multiples physionomies locales ont des particularités spécifiques qu'il faut connaître afin de savoir où trouver les poissons que l'on souhaite y pêcher. Un petit examen de chacune de ces zones va permettre de les aborder correctement.

En fonction du relief et de sa pente, la vitesse et la force du courant varient sensiblement. Le cours d'eau et son écoulement sont perturbés par les obstacles naturels ou artificiels qu'ils rencontrent. De ce fait, le profil des eaux vives est rarement linéaire. Ainsi se succèdent cascades, vasques, trous ou gourds, radiers, plats, rapides plus ou moins prononcés. Chacun de ces postes étant plus ou moins marqué, mais pouvant toujours abriter un joli poisson. Voyons ceci en détail en examinant les cours d'eau des sources jusqu'à la plaine.

La rivière de montagne

Après avoir dévalé les pentes plus ou moins abruptes des montagnes, le torrent s'élargit. Au cours de son cheminement vers l'aval, il rencontre des ruisseaux, des sources, et les eaux sauvages de ruissellement de son bassin versant. Son débit et son lit sont plus importants. Après avoir traversé les éboulis rocheux, les alpages et les zones de tourbières, le torrent s'engage dans les forêts de résineux.

Son substrat est généralement sablonneux ou rocailleux selon les couches géologiques qu'il traverse. À présent, fort de nombreux tributaires, sa largeur dépasse plusieurs mètres et l'on peut considérer qu'il est devenu une rivière.

Si ce n'est sa taille plus conséquente, ses caractéristiques sont pratiquement identiques au torrent qu'il était auparavant tout du moins en ce qui concerne la typologie des postes de pêche. Les changements qui différencient ces deux milieux sont le débit et la taille du lit de ce cours d'eau. Par contre, on peut y trouver des cascades, des plats, des radiers ainsi que des rapides.

À la différence du torrent, il peut y avoir plusieurs veines d'eau majeures. Cela a pour conséquence un nombre plus important de postes sur lesquels on peut rencontrer des poissons. La taille même des différents secteurs est également en augmentation.

Au niveau du substrat, on constate des variations par rapport au torrent et ses roches nues. On voit apparaître différentes formes de plancton et notamment celles qui couvrent les pierres et les autres matériaux immergés.



Dans les gorges

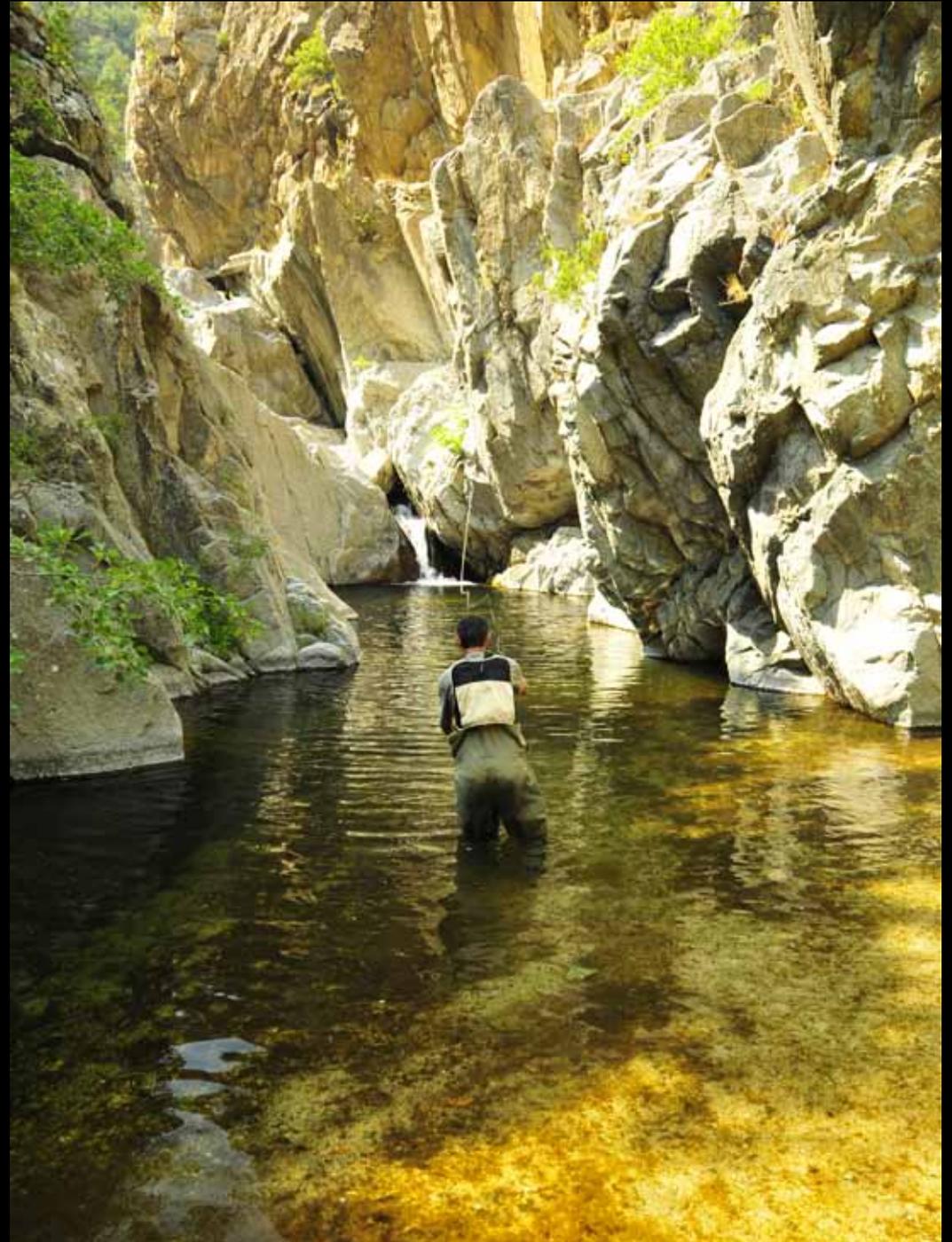
La rivière poursuit son cheminement vers l'aval. Après avoir franchi les forêts riches en matières organiques, elle pénètre dans un milieu plus pauvre et minéral.

Son action érosive a créé une saignée à travers les strates rocheuses formant ainsi des gorges.



Ici, les cascades, ressauts, cuvettes sablonneuses, fosses profondes, vasques et courants rapides sont nombreux. La progression est rendue difficile par les berges abruptes et les roches rendues glissantes à cause des embruns.

Les postes de pêche sont généralement bien marqués.



Les plans d'eau

et leurs différents postes

Pour un néophyte, les plans d'eau semblent tous identiques. C'est une masse d'eau importante et inerte où les poissons sont uniformément répartis. Hélas, la vérité est bien différente.

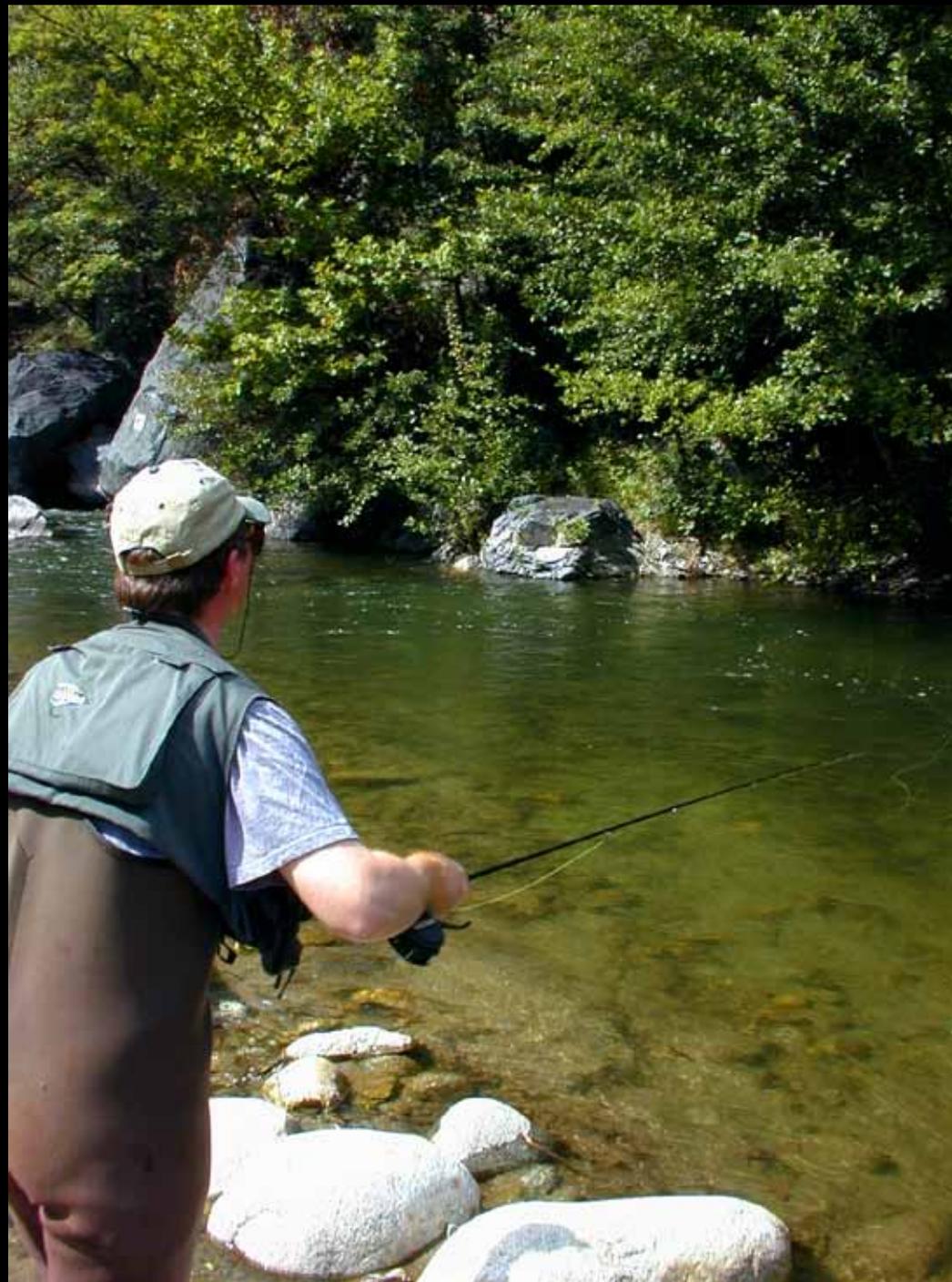
Si le poisson ne vous a pas vu directement, vos ombres peuvent également trahir votre présence. Pourquoi ombres au pluriel ? Parce qu'il y a deux sortes d'ombre, directe et portée. Lorsque vous passez entre le soleil et le poisson que vous allez pêcher, ce dernier repère votre silhouette qui se découpe sur l'horizon. La zone où vous passez était ensoleillée et d'un seul coup une ombre arrive, pour lui, cela représente un danger potentiel et entraîne sa fuite. C'est votre ombre directe qui en est la cause.

Vous devez également faire très attention à votre ombre portée. Dans la majorité des cas, c'est elle qui vous nuira le plus.

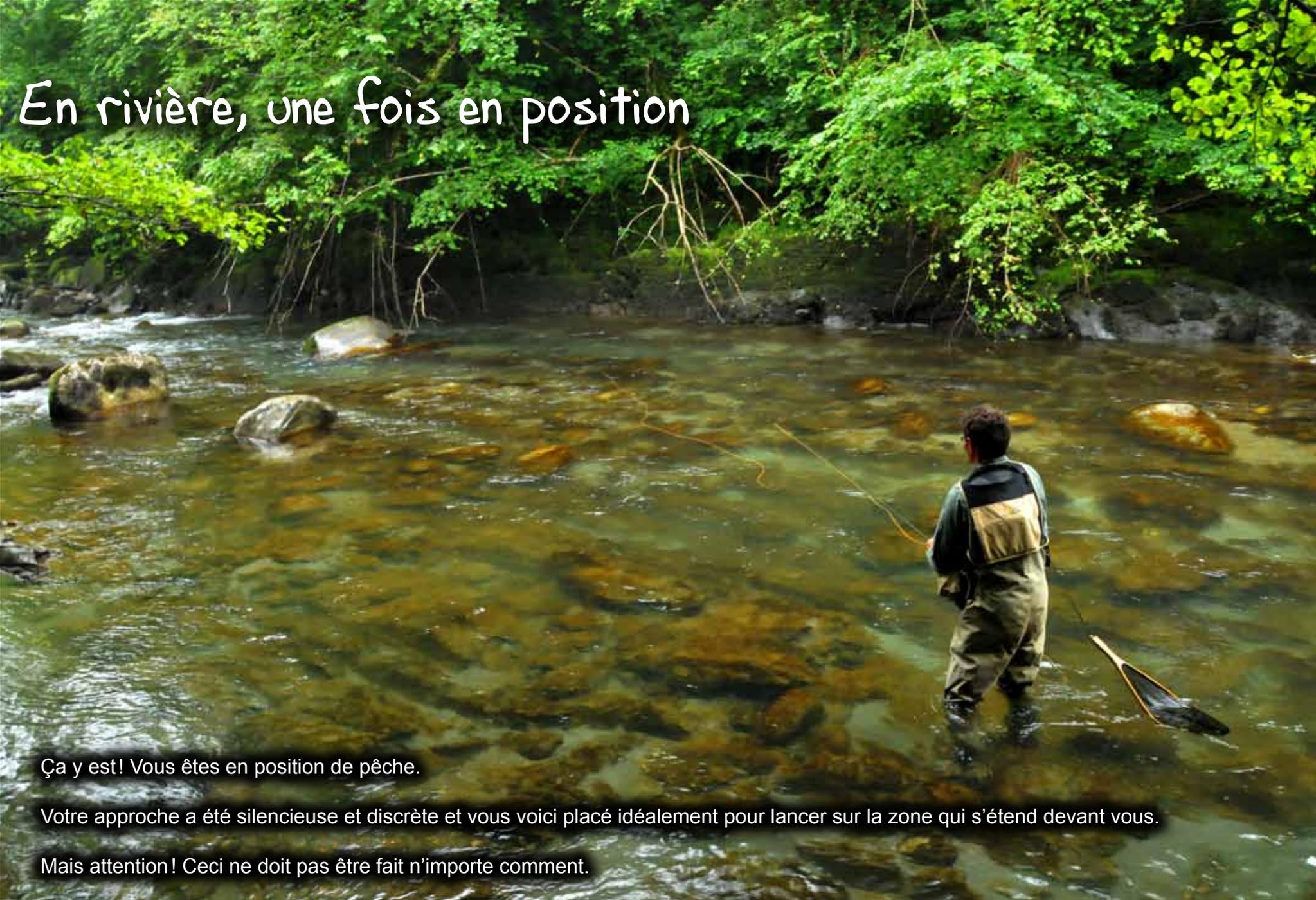
Elle est produite par votre corps et vos accessoires qui se dessinent sur l'eau. Plus les rayons lumineux vont être obliques, plus votre ombre portée va être grande. Il est impératif de ne jamais oublier ce facteur plus particulièrement tôt le matin et en fin d'après-midi. Lorsque l'astre solaire est au zénith, il n'y a pratiquement plus de risques, car une lumière quasiment verticale réduit considérablement la taille de l'ombre portée.

Ceci m'amène à vous inciter tant que possible, à vous tenir dans les zones ombragées plutôt qu'en plein soleil. D'une part, votre silhouette y sera nettement moins visible. D'autre part, vous pourrez ainsi contrer les risques liés aux ombres portées que vous produirez.

Pêcher la berge opposée à la lumière face au soleil est également une bonne solution, car votre ombre portée se dessine alors sur la berge ou sur l'eau, mais dans votre dos.



En rivière, une fois en position

A fly fisherman in a wetsuit is standing in a shallow, rocky river. The water is clear and greenish-brown. The background is a dense forest with green trees and exposed roots. The fisherman is holding a fishing rod and is positioned in the lower right of the frame. A fishing net is visible in the water near him.

Ça y est! Vous êtes en position de pêche.

Votre approche a été silencieuse et discrète et vous voici placé idéalement pour lancer sur la zone qui s'étend devant vous.

Mais attention! Ceci ne doit pas être fait n'importe comment.



Dérive, présentation et dragage

Dans les eaux vives, que l'on pêche à l'aide d'une mouche sèche ou avec une nymphe, il est capital de respecter un élément essentiel à la réussite de la pêche : une bonne dérive de l'artificielle.

Si l'on ne respecte pas ce principe de base, il y a de fortes probabilités d'échec.

Une bonne dérive

Effectuer une bonne dérive, c'est donc permettre à son artificielle de se déplacer en toute liberté en suivant naturellement le courant aquatique et cela jusqu'au niveau du poisson que l'on pêche.

Pas facile lorsque la mouche est fixée à un bas de ligne qui subit de nombreuses contraintes. C'est encore moins évident lorsque l'on sait que ce dernier est lui-même relié à une soie bien plus grosse en diamètre et qui va avoir également tendance à accélérer ou ralentir fortement la dérive.

L'objectif d'une bonne dérive est donc de permettre à son artificielle de passer à portée du poisson et le plus naturellement possible afin de le convaincre de s'en saisir. C'est ce que l'on appelle la présentation.

Vous pouvez avoir la mouche du moment, c'est-à-dire l'imitation qui va déclencher à tous les coups l'attaque du poisson, cette dernière ne se produira pas si votre présentation est mauvaise d'où son importance.

Vous devrez donc toujours présenter votre mouche avec un maximum de discrétion, de précision et surtout de naturel.

Il est bien évident que la plus belle dérive n'aura aucun effet si la mouche ne passe pas dans le cône de vision du poisson.

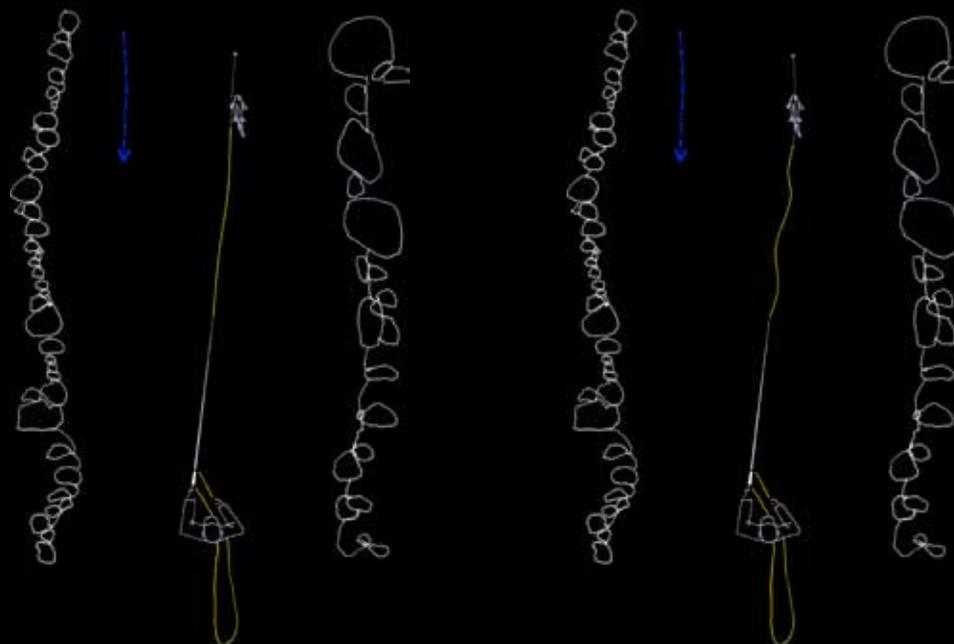


Conduite de la soie

En premier lieu, avant de parler des posers spécifiques, quelques mots sur la conduite de la soie.

en pêchant amont

La pêche amont est à mon sens, la technique la plus pratiquée en rivière. Elle permet de se placer dans le dos des poissons que l'on recherche, en dehors de leur cône de vision. C'est celle qui va demander le plus de réactivité de la part du pêcheur. En effet, la totalité de la ligne est posée sur la surface liquide et descend rapidement au fil de l'eau en direction du pêcheur. S'il ne prend pas garde, la ligne qui arrive sur lui va se prendre dans des pieds et le gêner pour relancer. Le moucheur va donc devoir corriger le mou de sa ligne qui se crée au fur et à mesure de la dérive de la soie. Cette récupération doit se faire sans saccades ni brusqueries. Inutile de vouloir tendre parfaitement la ligne, car une soie trop tendue va augmenter le phénomène de dragage. Une fois la soie posée sur l'eau, le scion doit donc se trouver à l'horizontale au ras de l'eau et entre le pêcheur et l'objectif qu'il vient de viser. Une canne trop relevée va augmenter sensiblement le dragage. Il y a quelques exceptions pourtant. Si le poste de pêche est petit comme ceux que l'on rencontre dans les torrents de montagne, il est possible de garder la pointe de canne relevée. C'est le cas de la pêche d'une vasque ou de petites poches de calme au milieu de rapides. Ceci à l'avantage de limiter la longueur de ligne posée sur l'eau. Seuls le bas de ligne et quelques centimètres de soie se trouvent à la surface mouvementée et l'on peut ainsi réduire l'effet de dragage en évitant à la soie d'être entraînée trop rapidement par les flots. Cette stratégie ne peut être employée qu'à courte distance.



Soie et bas de ligne tendus = dragage rapide

Soie et bas de ligne ondulés = dragage retardé

en pêchant aval

La pêche aval est une technique parfaitement adaptée aux grandes rivières. Elle permet d'effectuer de très longues dérives. Elle a également l'énorme avantage de présenter la mouche au poisson avant le passage du bas de ligne contrairement à la pêche amont où ce dernier va automatiquement passer à proximité du poisson avant l'artificielle. Un peu plus de discrétion ne se refuse pas !

À l'opposé de la pêche amont, le pêcheur va devoir donner du mou à sa ligne afin d'éviter une trop forte retenue de celle-ci qui entraînerait automatiquement le dragage. Là encore, c'est par l'intermédiaire de la canne et du scion que l'on va pouvoir libérer un peu de soie en cours de dérive. Quelques petits mouvements horizontaux et très secs du scion posé au ras de l'eau vont permettre cela. Ces actions rapides de droite à gauche et inversement sur quelques centimètres à la manière de tout petits coups de marteau très rapides vont faire glisser la soie dans les anneaux plus rapidement, vous permettant d'allonger de ce fait la longueur de ligne sur l'eau. Bien évidemment, la main qui contrôle la soie doit donner du mou et ne surtout pas bloquer la ligne.

Lorsque l'on pêche vraiment à l'aval de sa position, il est bon de poser en effectuant une retenue, canne verticale. Après avoir amorcé le geste de lancer, la canne est bloquée en position haute puis descendue très rapidement à l'horizontale. Ceci a pour but de déposer la soie en serpentín sur l'eau. Comme en pêche amont, ceci va permettre à la mouche de passer sur le poste avant que la ligne ne soit complètement tendue et soumise au dragage immédiat.



 mouvements rapides de droite à gauche pour allonger la soie



sens du courant



Après s'être libéré de leur dernière enveloppe et accompli l'acte de reproduction, les femelles reviennent au dessus de l'eau pour y déposer leurs oeufs. Pendant ces instants, elles sont à nouveau la cible des poissons qui n'hésitent pas à sauter hors de l'eau pour s'en saisir.



zone de répartition géographique de
Ephemera danica

L'ensemble des données qui concernent le référencement des espèces sur le territoire français provient de l'inventaire réalisé par le groupe OPIE-benthos.

Je profite de cet aparté pour souligner le travail formidable effectué par ces passionnés bénévoles depuis 15 ans et dont les buts sont de mieux faire connaître les insectes aquatiques et de sensibiliser les hommes à la fragilité de ces invertébrés et de leurs milieux.



Imago - *Ephemera danica*



Nymphe de mouche de mai. A employer de préférence en début de matinée. Son animation doit être assez rapide et régulière. L'adjonction d'un tout petit plomb sur le bas de ligne à quelques millimètres de la mouche permet d'effectuer une animation en dent de scie assez efficace avec ce genre de montage.



Un modèle bas sur l'eau mais avec d'excellentes qualités de flottaison grâce aux plumes de CDC qui composent le corps et les ailes de cette artificielle. Malgré la taille conséquente de cette mouche montée sur des hameçons de tailles 10 ou 12, le vrillage du bas de ligne est peu important.



Cette émergente s'utilise alors que les premiers insectes font leur apparition en surface et dans les airs. La touche orangée semble lui conférer une redoutable efficacité sur de nombreux cours d'eau.



Cette émergente s'utilise alors que les premiers insectes font leur apparition en surface et dans les airs. Elle donne d'excellents résultats lorsqu'elle est très légèrement immergée.

Famille des Leptoceridae

11 genres en France : Adicella - Athripsodes - Homilia - Ceraclea - Erotesis - Leptocerus - Mystacides - Oecetis - Parasetodes - Setodes - Triaenodes

Mystacides azurea

Ce trichoptère de petite taille est extrêmement commun sur les ruisseaux, torrents et rivières qu'il fréquente. On le rencontre également en bordure de lacs ou d'étangs. La larve réalise un étui constitué de sable et de débris végétaux. Il est équilibré par des brindilles disposées longitudinalement. A la nymphose, la larve fixe son étui sur un support immergé et bouche les entrées à l'aide de sécrétions soyeuses. Ses émergences débutent en mai jusqu'à fin octobre. C'est par myriades qu'ils dansent au bord de l'eau tout au long de la journée. L'activité s'amplifie dans la soirée, et par tous les temps, soleil, ciel couvert, pluie.

Mystacides longicornis

Egalement répandue sur les eaux stagnantes et courantes, de la mi-mai jusqu'à fin septembre. La larve construit un étui fortement courbé.

Triaenodes bicolor

Espèce très répandue dans les étangs de la mi-mai jusqu'à la mi-septembre. En journée, les imagos se déplacent rapidement en courant sur la végétation.

Adicella reducta

Cette petite espèce n'est pas rare sur nos rivières, du 1 juin au 31 juillet.



Mystacides azurea



Adicella filicornis

Famille des Molannidae

2 genres : Molanna Molannodes

Molanna angustata

Cette espèce vit aux abords des étangs à fond sableux. Elle est également abondante dans les parties calmes et sablonneuses des grandes rivières de plaine. Les larves construisent des fourreaux très caractéristiques en forme de bouclier et constitués de grains de sable. Ses émergences se produisent du 15 mai jusqu'au 30 août. Ce trichoptère se tient sur les herbes du rivage et vole facilement. Les adultes mesurent de 13 à 14 mm.

Famille des Sericostomatidae

4 genres : Notidobia - Oecismus - Schizopelex - Sericostoma

Sericostoma personatum

On rencontre cette espèce dans les ruisseaux, torrents, petites rivières et certains lacs de moyenne et haute montagne. La larve construit un étui lisse, cylindrique et légèrement arqué. Celui-ci est réalisé à l'aide de sable et de petits grains de mica.

Ce trichoptère relativement sensible à la pollution organique se caractérise par un corps gris olive foncé. Ses ailes dépassent rarement les 15 mm et sont de couleur brune. Ses deux antennes ont une longueur identique à celle des ailes. Les émergences se produisent de la fin mai jusqu'à septembre. Les adultes se tiennent sur les branches surplombant l'eau et volent plutôt en fin d'après-midi.



Molanna angustata



Sericostoma personatum